

T'aimer est le bonheur suprême

Oui, j'en atteste la nuit sombre

Confidente de nos plaisirs,

Et qui verra toujours son ombre

Disparaître avant mes désirs ;

J'atteste l'étoile amoureuse

Qui pour voler au rendez-vous

Me prête sa clarté douteuse ;

Je prends à témoin ce verrou

Qui souvent réveilla ta mère,

Et cette parure étrangère

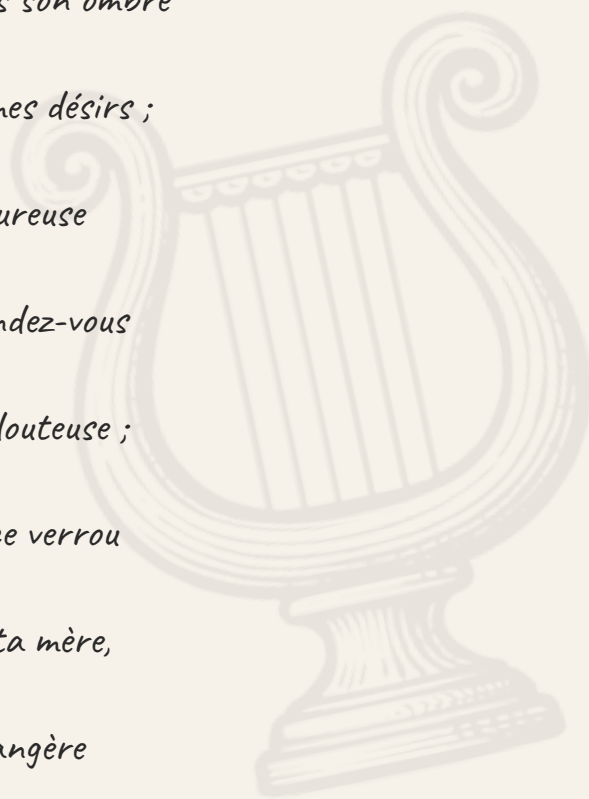
Qui trompe les regards jaloux ;

Enfin, j'en jure par toi-même,

Je veux dire par tous mes Dieux,

Il n'en est point d'autre à mes yeux.

Viens donc, ô ma belle maîtresse,



Perdre tes soupçons dans mes bras.

Viens t'assurer de ma tendresse,

Et du pouvoir de tes appas.

Cherchons des voluptés nouvelles ;

Inventons de plus doux désirs ;

L'amour cachera sous ses ailes

Notre fureur et nos plaisirs.

Aimons, ma chère Éléonore :

Aimons au moment du réveil ;

Aimons au lever de l'aurore ;

Aimons au coucher du soleil ;

Durant la nuit aimons encore.

Évariste de Parny (1753-1814)

